



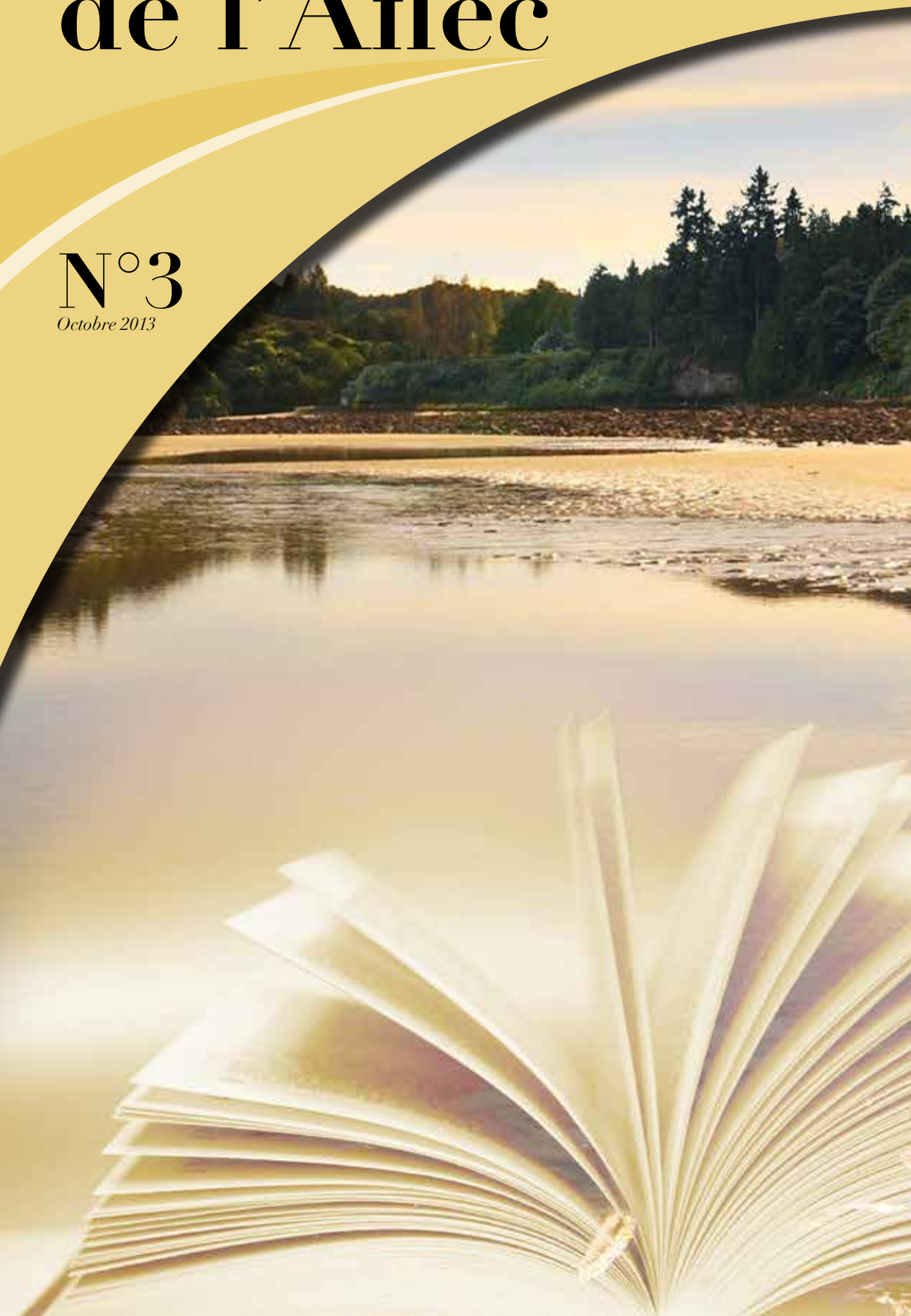
Association Franco - Libanaise
pour l'Education et la Culture



Le courrier de l'Aflec

N°3

Octobre 2013

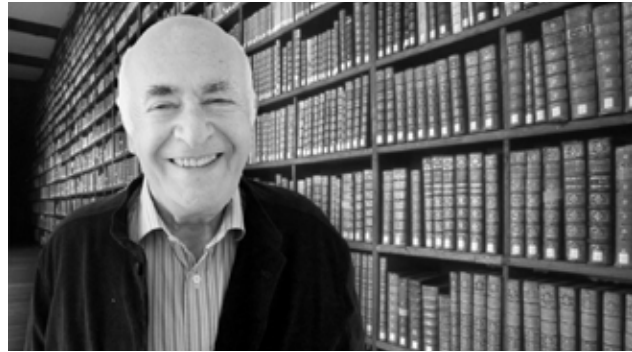




Éditorial

Je voudrais tout d'abord délivrer un message de solidarité à tous nos amis qui vivent au Liban et plus généralement dans les zones troublées du Moyen-Orient.

Mais je voudrais également envoyer un message d'espoir car les femmes et les hommes de ces pays sont animés d'une forte volonté d'œuvrer à améliorer la société qui les entoure. Ce besoin de tout faire pour mieux vivre ensemble impose un surcroît de savoirs, de connaissances, de tolérance, toutes acquisitions menant à un meilleur équilibre personnel, qui sont au premier chef le but d'une saine éducation. Il s'agit là d'une des missions essentielles de l'AFLEC.



Dans des conditions parfois difficiles, nos collègues enseignants et administrateurs, détachés ou locaux, ont dans tous nos établissements, écoles primaires, collèges et lycées, assumé leur mission éducative tout au long de la précédente année scolaire et assuré la rentrée dans des conditions satisfaisantes. L'AFLEC, toujours soucieuse de compléter et de perfectionner un enseignement et une diffusion des connaissances les plus adaptés possible aux élèves, porte une attention particulière :

- à l'enseignement des sciences à l'école primaire et au collège,
- à l'appropriation des TICE et de l'environnement numérique de travail par les personnels afin qu'ils en généralisent l'usage dans leurs pratiques pédagogiques ordinaires.

La convention signée avec le CRDP de l'académie de Versailles en juin 2013 en est la concrétisation.

Par ailleurs, je remercie vivement Pierre Lafrance qui a bien voulu dans son article sur « Le français et ses chatoyances » relever que les organismes liés à la francophonie et à la diffusion de la langue et de la culture françaises, et notamment l'AFLEC dans ses établissements, s'emploient, tout en tenant compte des réalités linguistiques et culturelles des pays d'accueil, à la recherche de ces objectifs de formation.

Comme l'écrivait Montaigne, mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine. L'AFLEC s'enorgueillit d'être fidèle au principe énoncé par notre grand ancien.

Je voudrais enfin dire la peine que nous avons éprouvée lors de la mort de notre ami et collègue Yves Guérin auquel il est rendu hommage dans les textes ci-après rédigés par le président fondateur de notre association, Pierre Vandevoorde et par Rimah Hammoud, cofondateur, vice-président de l'AFLEC, président du groupe Élite.

*Bruno Halff
Président de l'AFLEC*

Sommaire

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT	<i>p. 3</i>
HOMMAGES À YVES GUÉRIN	<i>p. 4</i>
LE FRANÇAIS ET SES CHATOYANCES	<i>p. 5</i>
LES ÉTABLISSEMENTS	<i>p. 6</i>
Les temps forts des établissements au Liban	
Les temps forts des établissements aux Émirats arabes unis	
LES ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES	<i>p. 10</i>
L'enseignement des sciences à l'école primaire et au collège : ça bouge	
L'ASSOCIATION	<i>p. 11</i>
Les temps forts de l'AFLEC	
CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE L'AFLEC	<i>p. 12</i>
DOCUMENTS ET OUVRAGES SIGNALÉS	<i>p. 12</i>

Hommages à Yves Guérin



Yves, un collègue qui nous était cher

*par Pierre Vandevoorde
Inspecteur général honoraire de
l'Éducation nationale,
président fondateur de l'AFLEC*



Yves Guérin nous a quittés le 16 septembre 2013 dans sa soixante-seizième année.

Inspecteur général honoraire de l'Éducation nationale, vice-président de notre association, tout entier au service d'idéaux élevés, il était aimé et apprécié de tous.

Il aura parcouru tous les échelons d'une carrière dans la fonction publique, qui l'a mené du concours de l'École normale d'instituteurs (1953) à l'Inspection générale de l'Éducation nationale : instituteur en 1959, professeur agrégé de lettres modernes en 1962, maître-assistant à l'université Sorbonne-Nouvelle de 1968 à 1977, inspecteur d'académie, adjoint au directeur des Écoles en 1990, inspecteur général de l'Éducation nationale (1993), doyen du groupe « Enseignement primaire » jusqu'à sa retraite en 2005. Il a continué ensuite à déployer son activité dans le domaine éducatif, dans le cadre d'associations et d'organismes nombreux, pour beaucoup d'entre eux internationaux.

Le temps, hélas trop court, de sa présence à l'AFLEC, lui a permis de manifester ses exceptionnelles qualités professionnelles et humaines. Sa connaissance des réalités scolaires comme ses facultés d'analyse des situations, associées à son sens des relations humaines, lui ont permis d'apporter aux activités de notre association une précieuse contribution et d'y fortifier des amitiés que lui avait valu sa personnalité tout au long de sa vie professionnelle. Nous saluons la mémoire d'un collègue qui nous était cher.

Yves Guérin était chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur, chevalier dans l'ordre national du Mérite et commandeur dans l'ordre des Palmes académiques.

Yves Guérin n'est pas parti...

*par Rimah Hammoud,
co-fondateur et vice-président
de l'association AFLEC,
président du groupe Élite*



Fondée par des chevaliers de l'éducation, l'AFLEC a réuni et réunit encore de grands hommes de l'Éducation ; Pierre Vandevoorde, président fondateur, « prince de l'éducation » et grand poète, Mathieu Agostini, « pèlerin des deux mondes », Jean-Louis Piednoir, grand mathématicien et passionné de culture orientale, Bruno Halff, grand humaniste et orientaliste, Jacky Simon, grand homme de principes et de l'institution, et bien d'autres à sa « Table Ronde ».

Invité par Pierre Vandevoorde, Yves Guérin, doyen honoraire de l'Inspection générale du premier degré, s'est joint naturellement à ce groupe, comme si sa place y était réservée depuis toujours...

Aussi, permets-moi mon cher Yves, malgré les grands titres que tu portais, d'avouer qu'au fil des années, tu nous as surpris par tant de qualités, de compétence, de connaissance, de culture et de finesse.

Et saches mon cher Yves, toi qui étais un des piliers de l'éducation française, qu'un homme de ton envergure qui s'est donné corps et âme à la jeunesse durant toute sa vie ne disparaîtra guère de nos pensées et de nos cœurs... car si le corps n'est plus, l'âme restera pour toujours présente dans l'esprit de tes amis et de ceux que tu as formés.

Ton action restera pour longtemps une référence au sein de l'AFLEC, qui te rend un sincère hommage et une infinie reconnaissance, toi qui as été aussi un si véritable ami. Tu vivras, cher Yves, dans notre mémoire à jamais...

Ton ami à vie, Rimah Hammoud.

Le Français et ses chatoyances

*Pierre
Lafrance*

*Né en Tunisie où il a passé sa jeunesse,
P. Lafrance a été durant de nombreuses années
diplomate et ambassadeur
dans plusieurs pays arabes.
Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages.*



La francophonie est, par nature, brochée sur un immense patrimoine de cultures et de langues relevant soit de l'espace français soit de tout autres espaces répartis dans les cinq continents. On sait ce que le monde français peut apporter de surprises de par ses facettes flamande, alsacienne, provençale, languedocienne, basque et bretonne. Que dire de l'ensemble de la francophonie !

Celle-ci ne tend nullement à effacer, dissoudre, périmer de telles originalités en leur opposant un véhicule mondial de communication en valant bien d'autres. Au contraire, elle vit de toutes les trouvailles, les créations, les inventions nées de ses propres espaces et pouvant se présenter au monde à travers elle. Elle n'est donc pas regret devant une diversité rendant complexe voire déroutant le monde dont elle se réclame mais elle est plutôt appétit de découverte et de transmission de tout ce que cette diversité fait fleurir. La francophonie se veut en effet lieu privilégié, creuset, foyer de culture. Or, le propre de toute culture vivante est de ne pas se satisfaire d'elle-même, mais, au contraire, de repousser ses propres limites devenant vite des entraves pour se réformer, reformuler, réinventer par la découverte attentive de cultures autres. Dans ces conditions, il va de soi qu'un enseignement francophone est porté non seulement à englober la diversité du monde relevant de la francophonie mais aussi et surtout à en approfondir la connaissance en réservant une attention particulière à l'environnement au sein duquel il est dispensé.

Cela s'applique bien sûr pour le cas de l'AFLEC au monde arabe en général et celui de l'Orient en particulier. Or, le Levant est lui-même d'une diversité vertigineuse. Celle-ci est rendue intelligible dès lors que l'on examine l'enchevêtrement des processus historiques également vénérables lui ayant donné ses chatoyances lesquelles, faute d'être goûtées et célébrées, peuvent devenir la source de malentendus et d'oppositions meurtrières. En ne citant que les ancestralités ammonites, amorrites,

cananéennes, phéniciennes, hébraïques, hittites, hellénistiques, ghassanides, perses, byzantines, hamdanides, ayyoubides, on ne fait qu'effleurer un riche passé de cultures entrecroisées.

Moins vertigineux dans sa complexité, mais également respectable, est le patrimoine ayant fait naître la culture des pays du Golfe. Là, convergent l'histoire de tribus chamelières et caravanières, celles de très anciennes cités marchandes (dont certaines datent du troisième millénaire avant notre ère), de la pêche des perles, de la navigation hauturière menant jusqu'aux principaux rivages - y compris africains - de l'Océan indien grâce à une vieille coopération arabo-perses. Pour rendre le tableau encore plus complexe, sont venus s'ajouter les incursions portugaises puis turques et enfin les protectorats britanniques pour aboutir à l'histoire complexe de l'établissement des frontières politiques sur une côte ayant été présentée tour à tour comme celle des « Pirates » et celle de la « Trêve ».

À cet égard, le regard francophone, c'est-à-dire largement cosmopolite, peut être enrichissant dans la mesure où il met en valeur un riche passé que ceux qui en sont les héritiers perdent de vue puisque, pour eux qui en sont imprégnés, il va de soi.

Toutes ces raisons font qu'à mon sens, la Francophonie a pour vocation d'aller plus loin qu'un partage de savoirs et l'édification d'un socle commun où la langue arabe jouerait un rôle éminent. Elle est portée à donner aux identités de ceux qui partagent ces moyens communs d'expression un relief et une profondeur souvent mal soupçonnés.

C'est, je crois, précisément, cette vocation de la francophonie que l'AFLEC garde sans cesse à l'esprit ce dont on ne peut que la féliciter.

Les établissements

Les temps forts des établissements **Au Liban**



Lycée-Collège Élite de Beyrouth

La réunion de pré-rentree 2013

Les vents tournants dans la région ont quelque peu désorienté les familles : certaines ont retiré leurs enfants pour les inscrire dans des écoles de pays réputés plus stables; d'autres sont revenues au pays. Le bilan des effectifs est donc difficile à établir, il varie de jour en jour, nous pouvons toutefois dire que la déperdition est faible : le pire a été évité. Les contraintes de l'environnement n'ont pas empêché le collège de poursuivre les travaux pour l'amélioration des conditions d'accueil et de fonctionnement, par exemple : une salle informatique et le laboratoire de physique réaménagés, la salle IPAD rendue totalement fonctionnelle. La réunion de pré-rentree s'est déroulée en présence de Bernard Roesch, conseiller culturel adjoint, d'Andrée Daouk, représentante de la Mission Laïque Française, de Rimah Hammoud, vice-président de l'AFLEC, président du groupe Élite, de François Le Goff, membre du conseil d'administration de l'AFLEC et de Francis Alin, secrétaire général de l'AFLEC.

Elle fut l'occasion de préciser les orientations pour l'année 2013 - 2014, orientations

*De gauche à droite :
Taroub Audi, François Le Goff, Bernard Roesch,
Rimah Hammoud, Francis Alin, Andrée Daouk*



*De gauche à droite :
Tarek Khaled, Jérôme Bel,
Hana Darwich, Gilbert Béranger*

suivant les axes prioritaires du MEN, de l'AEFE et de l'AFLEC. François Le Goff est intervenu sur le thème « vie scolaire : historique, actualité et perspectives » et a souligné l'importance de la mission d'éducation des établissements scolaires, éducation à la citoyenneté qui ne peut se faire que par un engagement professionnel sans faille de l'équipe éducative.

Le ton était donné, un axe du projet d'établissement était mis en exergue ; l'année était lancée.

La rentrée des élèves le 5 septembre 2013 s'est bien déroulée dans une ambiance studieuse, chacun a pris sa place et nous espérons que cela continue.

Collège Élite de Bchamoun

*Les activités de l'année
2012-2013 au primaire et
au collège. Le palmarès*



De nombreuses activités ont été proposées aux élèves du primaire et du collège tout au long de l'année scolaire écoulée. Certaines relevaient des dominantes suivantes :

- dominante culturelle,
- dominante langue française/arabe,
- dominante scientifique,
- dominante sportive,

Les autres ont consisté en des sorties, des séjours, des interventions diverses et des activités en relation avec la télévision. Enfin, l'une d'elles s'est déroulée en collaboration avec l'association Arcenciel. Parmi toutes ces activités, celles qui étaient associées à des concours scolaires ont permis à l'établissement d'obtenir les résultats suivants :

- 4 médailles d'or pour les filles au basket ; 2 médailles d'argent pour les garçons au football ; 1 médaille de bronze 6^e football,
- 1^{er} prix de la santé (Collège) : une journée offerte à « Kid's Mondo » pour les cycles 3,
- demi-finaliste à « Questions pour un champion »,

- Prix du jury aux rencontres musicales francophones et aux rencontres théâtres francophones ainsi que prix de l'engagement et d'esprit de groupe,
- affiche de cycle 3 sélectionnée pour les rencontres théâtrales.

Un exemple d'activité

La classe de CE2 a visité le musée de la Préhistoire de l'université Saint-Joseph. Les élèves ont pu observer concrètement des objets, des œuvres et des ossements de cette période qu'ils ont étudiée en classe dans le cadre du cours d'histoire. Cela a été l'occasion d'établir un parallèle entre les vestiges historiques illustrés dans le programme français (grotte de Lascaux, Vénus de Brampouy...) et ceux découverts dans leur propre région, le Moyen-Orient. De plus, au cours de cette sortie, la classe a pu s'essayer à la fabrication d'ustensiles de la préhistoire (urnes, couverts...) en utilisant les techniques d'antan.

Lycée-Collège Élite de Tyr

*La réalisation
du plateau sportif
a commencé*



Durant l'été, l'aménagement de l'immense plateau d'activités physiques qui jouxte les bâtiments du collège a commencé.

Très attendu par les élèves, leurs parents et leur professeur d'EPS, le complexe sportif sera constitué d'une piste d'athlétisme, de quatre terrains pour la pratique du football, d'un terrain de basket-ball et d'un terrain de hand-ball qui pourra se transformer en court de tennis. La livraison de l'ensemble est prévue pour la fin de l'année 2013.

L'AFLEC et la direction du Groupe Élite ont voulu achever ainsi la construction du collège de Tyr, commencée en 1997, par une

réalisation de grande qualité (l'ensemble des revêtements est constitué de matériaux synthétiques) qui permettra aux élèves la pratique du sport dans des conditions idéales. L'importance de l'investissement témoigne aussi de l'importance qui est accordée aux activités physiques et sportives dans la formation des élèves.

Grâce à son complexe sportif, le collège Élite de Tyr pourra en outre, comme le prévoit son projet d'établissement, proposer à ses élèves des activités sportives supplémentaires et organiser des rencontres scolaires locales ou régionales.

Les temps forts des établissements **Aux Émirats arabes unis**



Pour son dixième anniversaire, le Lycée Théodore Monod d'Abu Dhabi s'est agrandi d'un collège, certes tout petit, mais bien présent.

Cette année, nous avons reçu 55 élèves qui sont entrés en 6^e en grande pompe : un accueil spécial leur a été réservé le jour de leur rentrée et toute l'équipe a travaillé d'arrache-pied pour faire de ce passage important dans la vie d'un élève un moment de qualité. Les locaux ont été aménagés dans le courant de l'été et, malgré le manque de place qui sévit sur le campus, nous avons pu leur aménager une aile ainsi qu'une cour de récréation particulière, dotée d'un espace repas au milieu des bougainvilliers. Deux enseignants certifiés assurent les cours de

Lycée Théodore Monod d'Abu Dhabi

*Des 6^e au lycée
Théodore Monod
d'Abu Dhabi*

français, mathématiques, histoire-géographie et sciences intégrées, les autres matières se partageant entre des intervenants de grande qualité. Une toute nouvelle CPE a effectué elle aussi un travail considérable pour mettre en place la nouvelle structure pédagogique et la vie scolaire, une composante majeure de succès. Parmi les spécificités que nous offrons à nos élèves, il faut noter l'option internationale en anglais et les sciences intégrées qui ont été mises en place dès la rentrée.

C'est un plaisir de voir grandir notre établissement de cette belle manière et d'accueillir, chaque matin, près de 1100 élèves qui rejoignent notre communauté.



Lycée français international de Dubai

*Bilan 2012-2013
et perspectives 2013-2014*

Le Lycée français international AFLEC de Dubai a connu une augmentation des effectifs considérable en dix ans, passant de 50 à près de 2000 élèves. L'année 2012-2013 s'est caractérisé par un travail constant des équipes pédagogiques avec l'actualisation du projet d'établissement, par l'instruction des dossiers d'homologation pour la classe de première, par l'inspection des services émiriens de l'éducation et enfin par la continuité de la mise en place des classes inter-

nationales anglophones. Les très bons résultats proches de l'excellence obtenus par les élèves de troisième au Diplôme national du brevet (94 % d'élèves reçus) attestent une fois de plus du travail, de l'engagement des enseignants et du sérieux de nos élèves.

Le rapport d'inspection du KHDA, ministère émirien de l'Éducation (*Knowledge and human development authority*) a été cette année encore très positif avec de notables

progrès dans l'évaluation de nombreux items.

La vie pédagogique de l'établissement sera marquée cette année par :

- la refonte du projet d'établissement,
- l'ouverture d'une classe de terminale générale,
- la mise en place des classes internationales anglophones (pour les classes de maternelle, cours préparatoire, cours élémentaire 1^{re} année, 6^e, 5^e et 4^e) et l'instruction du dossier d'homologation pour la reconnaissance de ce dispositif,
- la mise en place du projet numérique de l'AFLEC qui concerne l'ensemble de ses établissements.

À l'initiative des professeurs et du nouveau bureau de l'APELFI (Association des parents d'élèves du lycée français international), de nombreux projets et rencontres (activités et rencontres culturelles et citoyennes, sorties et voyages pédagogiques...) en liaison avec les autres établissements de l'AFLEC et du réseau MLF (Mission Laïque Française) et AEFÉ (Agence pour l'enseignement français à l'étranger) ont eu lieu et se poursuivront.

L'AFLEC a dégagé cette année encore des moyens :

- matériels (installation dans le nouveau

bâtiment, construction d'un nouveau gymnase, de trois laboratoires pour les sciences expérimentales, d'une nouvelle salle informatique, mise en place d'un réfectoire pour les élèves du secondaire, aménagement des locaux de l'école primaire....),

- humains (création de nombreux postes d'enseignants titulaires de l'Éducation nationale, du poste de directrice-adjointe, d'un poste de documentaliste et d'assistant d'éducation, d'un poste de psychologue scolaire ainsi que de postes de personnels ATOSS dont cinq pour le service comptabilité et un pour le service annexe des transports scolaires),

- horaires considérables : augmentation très significative de la dotation horaire globale de l'établissement pour la mise en place des classes internationales anglophones, de nouvelles options de langues vivantes et anciennes et de la nouvelle terminale d'enseignement général avec l'ensemble des enseignements de spécialité. Le LFI continue ainsi à se distinguer comme un établissement d'excellence avec une offre éducative très riche dans un environnement favorable.

Merci aux instances hiérarchiques de l'AFLEC pour leur soutien constant et leur confiance dans la réalisation de tous ces projets.

Une nouvelle directrice à la tête de l'école primaire



Succédant à M. Jean-Claude Croisé, M^{me} Juliette Kudlikowski a pris en septembre 2013 la direction de l'école primaire du Lycée français international AFLEC de Dubaï. Angliciste de formation, M^{me} Kudlikowski a déjà officié onze ans à l'étranger, commençant sa carrière à l'école d'entreprise EDF-MLF de Daya Bay en Chine avant d'enseigner au Maroc à Fès et à Meknès. Au terme de son contrat au Maroc, elle a alors rejoint le Liban pour y occuper deux fonctions. Tout d'abord enseignante au Grand Lycée franco-libanais de Beyrouth, M^{me} Kudlikowski a par la suite rejoint le Service de coopération et d'action culturelle de l'Am-

bassade de France et plus particulièrement celui de la coopération linguistique et éducative. C'est dans ce service qu'elle a exercé les fonctions de conseillère pédagogique auprès du ministère de l'Éducation libanais, ayant en charge la formation continue des enseignants du système éducatif libanais ainsi que le pilotage d'un programme de coopération regroupant plus de 300 écoles à travers le Liban. Au terme d'un séjour en France en tant que directrice d'école, M^{me} Kudlikowski renoue donc avec l'étranger et relève un nouveau défi dans cette école forte de près de 1500 élèves engagée dans divers projets.

Les orientations pédagogiques



L'enseignement des sciences à l'école primaire et au collège : ça bouge

*Par Gilbert Pietryk,
inspecteur général de l'Éducation nationale,
doyen du groupe Physique-Chimie
Membre du conseil d'administration de l'AFLEC*

L'enseignement des sciences dispensé au cours de la scolarité obligatoire a connu de profonds changements au cours des quinze dernières années.

Le premier changement à relever est sans doute celui qui a été impulsé dès 1998 par Georges Charpak, avec « La main à la pâte ». Derrière ce label se cache en fait une démarche, appelée la démarche d'investigation, qui consiste à rendre l'élève davantage acteur de ses apprentissages. À partir d'une situation ou d'une question posée par le maître, l'élève va imaginer des expériences qui lui permettront de comprendre le phénomène scientifique à étudier, ou de répondre à la question posée. On n'est donc plus dans une acquisition de connaissances énoncées par l'enseignant, mais dans une investigation conduite par les élèves et accompagnée par le maître. Certes, les enseignants hésitent à se lancer dans la démarche d'investigation lorsqu'ils n'ont pas une formation scientifique (ce qui est le cas pour 90 % d'entre eux), si bien que l'on est loin de voir cette démarche mise en œuvre dans toutes les classes. Mais il est vrai que c'est un objectif à atteindre, ne serait-ce que parce qu'il conduit les élèves à aimer les sciences et quelque part à allumer la mèche de ce qui sera peut-être plus tard une vocation scientifique.

Le deuxième changement profond a été l'apparition du socle commun de connaissances et de compétences défini par la loi d'orientation et de programme pour l'école de 2005. Ce socle est construit autour de

sept piliers fondamentaux (dont trois piliers de communication : « la maîtrise de la langue française », « la pratique d'une langue vivante étrangère », « la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication »).

L'un des autres piliers concerne la culture scientifique et technologique et il est remarquable de constater que c'est la première fois que le législateur grave dans le marbre l'existence d'une culture scientifique en tant que composante de la culture « tout court », culture qui n'est généralement perçue qu'à travers ses composantes liées aux lettres et aux sciences humaines. La lecture du *corpus* des connaissances du socle commun (l'énergie, l'influence de l'Homme sur l'écosystème, l'impact des objets techniques sur l'environnement...) montre que sont abordées des questions essentielles liées aux enjeux de l'humanité : quelles énergies pour demain ? comment préserver notre environnement ? qu'en sera-t-il des OGM, de la bioéthique ?... De nombreuses attitudes, explicitées dans le socle commun, relèvent de la même préoccupation (l'esprit critique, la responsabilité face à l'environnement, au monde vivant, à la santé...). Le socle commun, autour duquel sont construits les programmes de l'école élémentaire et du collège, reprend à son compte la démarche d'investigation. Mais il faut bien reconnaître qu'alors qu'il est conçu sans distinguer les différentes disciplines scientifiques et technologiques, celles-ci continuent en réalité à être enseignées séparément, de manière cloisonnée.

Le troisième point qu'il est important de souligner est le lancement dès 2006 d'une expérimentation, l'EIST (enseignement intégré de sciences et de technologie), consistant à confier, en classe de 6^e, à un même professeur (de physique-chimie, de sciences de la vie et de la terre, ou de technologie) un enseignement de sciences-technologie, construit autour de la thématique « matière et matériaux ». Le pari visant à solliciter des candidatures d'enseignants prêts à sortir de leur formation disciplinaire pour aborder une posture scientifique plus globale n'était

pas gagné. Mais progressivement, l'expérimentation a pris corps et aujourd'hui plus d'une centaine de collèges l'ont adoptée. Même s'il convient d'être prudent et de ne pas crier victoire trop rapidement, c'est déjà un grand pas en avant. Peut-être verrons-nous demain cette expérimentation généralisée. À n'en pas douter, elle contribuera à faciliter la transition entre l'école primaire et le collège, à un moment clef où la loi de 2013 refondation de l'École de la République crée un cycle regroupant les classes de CM1, CM2 et 6^e.

L'ASSOCIATION

Les temps forts de l'AFLEC

Signature d'une convention avec le Crdp de Versailles

*De gauche à droite à la table de signature :
François Le Goff, Bruno Halff,
Pascal Cotentin, Rimah Hammoud*



Le numérique, l'informatique, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TICE) sont au cœur du fonctionnement organique de notre société et prennent une place croissante dans l'enseignement.

Dans ce contexte, l'AFLEC s'est dotée d'un plan numérique dont l'objectif est de faire de ses établissements des pilotes dans ce domaine. L'une de ses priorités est de développer l'appropriation des TICE et de l'environnement numérique de travail (ENT)

par les personnels et de généraliser leurs usages dans les pratiques ordinaires.

À cette fin, l'association a signé en juin 2013 une convention de partenariat avec le CRDP de l'académie de Versailles, expert national en développement des usages du numérique à l'école, qui constituera pour elle un pôle d'accompagnement, de conseil et de formation.

L'année scolaire 2013-2014 sera consacrée à la mise en œuvre de ce plan.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE L'AFLEC

9 novembre 2013

Assemblée générale de l'AFLEC à Beyrouth

Mi-décembre 2013

Début des entretiens de recrutement des personnels.

2013 - 2014

Mise en œuvre du plan de développement informatique et numérique pour les établissements

DOCUMENTS ET OUVRAGES SIGNALÉS

à l'attention des personnels d'encadrement et des enseignants

Antoine Prost

Du changement dans l'école. Les réformes de l'éducation de 1936 à nos jours
Paris, Éditions du Seuil, 2013

J.-R. Brunetere, V. Chanut et S. Vallemont, coordonnateurs

L'imagination managériale des cadres publics-un talent à cultiver
Paris, CNDP-ESEN, février 2013

Jacqueline Chabbi

Le seigneur des tribus. L'islam de Mahomet
CNRS Éditions - Livre de poche, août 2013

Françoise Micheau

Les débuts de l'Islam. Jalons pour une nouvelle histoire
Paris, Téraèdre, juillet 2013

**Mohammed Hocine Benkheira, Ayner Giladi,
Catherine Mayeur-Jaouen, Jacqueline Sublet**

La famille en Islam
Paris, Les Indes savantes, 2013

Textes officiels On trouvera les textes officiels en vigueur pour l'enseignement des différentes disciplines sur le site **eduscol.education.fr**

Le courrier de l'AFLEC
Rédaction et Administration : AFLEC, 31 rue Fondary Paris 15^e
E-mail : aflec75@orange.fr / +33(0)967127153
Directeur de publication : B. Hallff
Comité de rédaction : F. Alin, A. Bourgey, J. Simon
Secrétaire de rédaction : M. Duret
Création graphique, mise en page, impression :
lycée Maximilien-Vox - 75006 Paris
Crédits photos : association AFLEC

